

C'est un récit d'Eric Marty écrit « *à partir* » des photographies de Jean-Jacques Gonzales – qui préexistaient donc à l'intrigue inventée par l'écrivain et universitaire. Pour ce spécialiste de Roland Barthes (1915-1980), épris de photographie, l'image est un objet de fantasmes, mais aussi une provocation à l'écriture. Les photographies en noir et blanc de Gonzales montrent des lieux désertiques. L'histoire commence en Arizona : un photographe et son amoureuse ont décidé d'y passer quelques jours pour exposer leur existence à l'épreuve du désert. La beauté simple du texte de Marty repose sur une suite de visions et de rencontres qui offrent au photographe des images possibles : une météorite arrachée à l'espace, le corps nu de sa maîtresse, des paysages arides... Mais le texte de Marty ne se contente pas d'éblouissements intimes et primitifs. Il donne aussi à voir la détresse humaine, celle de migrants qui traversent le désert au péril de leur vie. Une histoire de pertes et de désastres, au bout d'un monde épuisé.